

J'ai remarqué, au cours de ma carrière, qu'il se passait quelque chose de curieux. Même dans les maladies les plus graves, il y a une résonance qui se met en place et qui intervient comme un arbitre afin de tenter de réconcilier les deux parties. C'est une vibration très douce, qui apporte de la lumière. Une lumière très belle, qui atteint le nid de l'être humain, un endroit chaud et doux, ce que nous sommes au plus profond de nous-mêmes, dès notre naissance. Il s'agit d'une vibration qui, en touchant la conscience et l'âme, atteint l'essence de la personne.

En présence d'une maladie, je perçois cette vibration salvatrice. À cet instant, mon rôle est de permettre à cette lumière d'habiter tout le corps de la personne, de l'aider à pénétrer dans

chaque tissu, dans chaque cellule. Je réponds à l'appel de cette vibration et je lui ouvre toutes les portes, tout en lui donnant une impulsion afin qu'elle puisse entrer chez la personne. Tout simplement, j'aide cette lumière à habiter le corps, comme si cela se passait de la façon suivante :

Imaginez que vous arrivez devant une maison qui est non seulement très belle à l'extérieur mais qui l'est aussi à l'intérieur. Cette maison a quelque chose d'intéressant à raconter, chaque pièce, chaque meuble, chaque objet a une belle histoire mais elle est restée fermée pendant longtemps. Alors quand vous y entrez, cela sent l'humidité, cela sent le moisi et en voyant les fresques lépreuses sur les murs et les cloques formées par l'humidité au plafond, ou quand vous regardez le très bel escalier en bois qui conduit aux étages, rongé par la moisissure, vous vous dites : comme c'est dommage !

Alors, tout simplement, vous décidez d'ouvrir en grand les portes et les fenêtres de façon à laisser entrer des flots de lumière et à laisser pénétrer la chaleur. Et petit à petit tout prend vie, les choses reprennent forme et vous avez envie de la remettre en état, d'essuyer, de nettoyer, en un mot, de réparer, de restaurer l'intérieur. Le corps, c'est cette maison à laquelle vous voulez redonner vie. Cette vibration, cette lumière que vous avez laissé entrer, vous lui donnez envie de pénétrer dans toutes les pièces, d'aller voir à côté ce qui se passe, par exemple du côté du foie, du coeur, des poumons des reins, de la tête...

– Cette description me fait penser à *La Maison aux esprits*, fis-je remarquer à Ana. Vous vous souvenez certainement du passage de ce film tiré du roman d'Isabel Allende, au moment où Esteban pénètre pour la première fois dans l'hacienda « Las Tres Marias » qu'il vient d'acheter et dans laquelle vont se passer toutes sortes de phénomènes.

Mais dites-moi, Ana, est-ce vous ou bien votre patient qui entrez dans cette maison ?

Guerisseurs exorcistes prophètes 155.indd 152 09/10/12 16:31 « Madame Échographie » Une merveilleuse vision des choses 153

– C’est à la fois moi et la personne que j’aide, me répondit-elle. Nous allons devoir travailler ensemble pour assainir cette maison. Ce n’est pas seulement moi qui dois faire l’effort. Parfois le malade n’a pas vraiment envie de guérir. Cela peut arriver par exemple dans des cas de cancer. Le développement de cette maladie dans un sens ou dans un autre dépend beaucoup du mental du patient. Souvent cet être conscient qu’est le patient veut guérir mais en même temps quelqu’un d’autre qui est en lui et beaucoup plus lâche préfère ne rien faire.

Mon rôle est de lui donner l’envie de vivre et de se battre. De déclencher en lui cette impulsion de vie que nous avons tous en nous mais qui a parfois besoin d’être aidée pour redémarrer.

Voici comment je procède et ce que je ressens.

Dès que je touche quelqu’un, j’éprouve diverses sensations et je perçois des températures différentes à plusieurs niveaux. Au bout de quelques secondes ou de quelques minutes, j’ai l’impression qu’avec mes mains je pénètre dans la personne et qu’à ce moment son corps physique devient mou comme de la pâte à modeler que l’on vient de réchauffer et qui s’est ramollie.

Mes mains sont de plus en plus légères et je vais au plus profond de la personne. J’atteins un endroit que j’ai envie d’appeler “la profondeur de l’âme”. En cet endroit, il règne une tranquillité absolue, un calme parfait mais qui en même temps exprime une “force tranquille”, celle dont on devine la présence quand on est au sommet d’une montagne par beau temps, dans le silence et que l’on sent cette force, ce lien qui existe entre le ciel et la terre. À cet instant on sent l’âme de l’Univers. Cette force tranquille que je perçois au plus profond de la personne et que rien ne vient perturber, ni peur ni aucune pensée négative, est d’une pureté cristalline et je la sens comme une vibration douce et chaude, comme une lumière bienveillante dont le rayonnement aurait des vertus permettant de restaurer l’équilibre et la paix en redonnant “la vraie vie”.

Pour moi, cette vibration représente l’essence de l’être. Je la perçois comme une lumière cristalline d’un jaune très pâle,

Guerisseurs exorcistes prophetes 155.indd 153 09/10/12 16:31

Guérisseurs et exorcistes de notre temps 154

presque blanche. Elle est tellement pure et sa chaleur si bienveillante que j'ai l'impression qu'elle est vraiment le souffle de la vie. Je peux la toucher, la caresser, et même la réchauffer ou la régénérer. C'est une énergie qui est à la fois en nous et dans la nature qui nous entoure.

Quand quelqu'un est malade, je sens que cette vibration est faible. J'essaie alors de la "réchauffer" avec mes mains. En même temps je lui parle, je lui demande de grandir, à son rythme, j'essaie de la guider tout en lui laissant son propre espace vital, un peu comme on fait avec un enfant qui a peur et que l'on doit rassurer. Et si elle n'en peut plus, si malgré tout elle doit s'éteindre, alors je l'aide à partir dans la douceur et la dignité.

La clé de ma perception, c'est de pouvoir en quelque sorte "lire les gens". J'ai cette capacité non seulement de visualiser l'intérieur du corps, mais aussi d'accéder à sa vibration la plus profonde. Le cancer est quelque chose qui m'affecte beaucoup. En ce moment j'aide des enfants qui en sont atteints. L'un d'eux souffre d'un cancer à l'estomac, chez l'autre ce sont les os. Quand je pose mes mains sur quelqu'un qui souffre de cette maladie, j'ai l'impression qu'à l'intérieur tout est rigide et froid et je m'aperçois que les couleurs des organes ne sont pas les mêmes que celles que je vois habituellement.

Cette vision que j'ai de l'intérieur du corps de mes patients, s'accompagne souvent de l'arrivée d'informations qui proviennent de je ne sais où, mais qui sont toujours en relation avec l'état de santé de celui qui est devant moi, comme si quelqu'un d'extérieur me racontait à l'oreille l'histoire de la personne et me soufflait quel type de traitement il convient d'appliquer ou me guidait à la fois dans le mouvement de mes mains et dans le choix de mes mots. »